

VI 78. — J. B. TH. F. AUGUSTE MULLENDORFF,

frère du précédent, est né le 24. 6. 1832. Il eut pour parrain Th. *Hastert*, cousin germain de sa mère et pour marraine Madame Catherine *Fendius*.

Après de remarquables études à l'Athénée, terminées en 1851, Mullendorff se rendit d'abord à Louvain, où il passa le 28. 4. 1854 sa candidature en sciences, et cela avec distinction. L'hiver de la même année nous le rencontrons à Munich où le mauvais temps le fait regretter de ne pas avoir apporté ses « *Frescheschong* ». De ses inscriptions nous connaissons celle prise auprès de K. Th. E. von Siebold. Mais l'enseignement de ce coryphée dans le domaine de la physiologie et de l'anatomie comparée le laisse froid, ses préférences allant nettement vers les sciences dites exactes.



AUGUSTE MULLENDORFF.

Mullendorff retourne à Louvain pour y recevoir le 12. 5. 1856 son diplôme de docteur en sciences.

Pour la même raison qui décida son frère CHARLES, Mullendorff quitta la vie laïque et entra le 12. 10. 1856 dans la maison des jésuites de Friedrichsbourg près de Munster en Westphalie. Deux ans plus tard il se rendit au scolasticat de Bonn.

Mais ni sa constitution physique ni sa formation spirituelle ne le prédisposaient aux rigueurs particulières à la Compagnie de Jésus. Aussi, les écrasants « exercices » ne voulant pas prendre fin, il trouva que tout cela ne correspondait aucunement à son esprit d'indépendance, allié à une logique imperturbable — et il rentra tout exténué à Luxembourg, en 1858.

Voilà comment se manifesta pour la première fois le caractère de ce physicien-mathématicien, qui voulait bien être utile à son père, était tout disposé à s'acheminer vers l'ordination mais qui, quant à la voie à suivre, ne voulait se laisser guider que par ses seules lumières.

Inutile de dire qu'une telle liberté de jugement ne pouvait que désemparer ses trois orthodoxes de frères.

Car n'est-ce pas faire preuve d'une totale incompréhension quand EMILE écrivait en mars 1859 de Friedrichsbourg (où il passait également son noviciat) qu'il était désappointé de ne pas encore voir Auguste réintégrer la Compagnie de Jésus et quand il recommandait à son frère de s'abstenir un peu de sciences, s'il voulait recouvrer sa santé.